

Chœur. — Lyre roubaissienne.
Mélodie. — Dujardin.
Chansonnettes. — Scotet.
DEUXIÈME PARTIE.
Ouvverture des Trois mousquetaires. — Grande-Harmonie.
Le Rossignol (Wolze). — Grande-Harmonie.
La mort du noble Coursis. — Warin.
Joan, chant russe. — Warin.
Chœur. — Lyre roubaissienne.
Mélodie. — Dujardin.
Chansonnettes. — Scotet.

Nous appelons l'attention des bibliophiles et des amateurs de curiosités littéraires sur le catalogue de la précieuse collection de livres anciens et modernes, provenant du cabinet de M. Hochart, décédé percepteur à Lille, qui a été rédigé par M. L. Béghin, libraire à Lille. On y remarquera les dessins originaux faits par Moreau pour une édition de J.-J. Rousseau et pour une édition du Télémaque de Fénelon.

La vente aura lieu le lundi 15 mars 1869, et jours suivants, rue Impériale, 97, à Lille, à dix heures du matin et à trois heures du soir; par le ministère de M. Briou, commissaire-priseur, rue du Palais, 9, sous la direction de M. L. Béghin, libraire à Lille.

Il y a quelques jours, un commencement de coalition s'était produit dans les ateliers de M. Droulers, fabricant à Roubaix. Les ouvriers réclamaient une augmentation de salaire. Les nommés Guillaume Elshonot, Louis Vaulière et Camille Flacminck, qui s'étaient surtout fait remarquer par la part active qu'ils ont prise à l'affaire, ont été condamnés lundi par le tribunal correctionnel de Lille : les deux premiers, chacun à vingt jours de prison, et le troisième à quinze jours.

Dans ses dernières audiences, le tribunal correctionnel de Lille a encore jugé d'autres affaires concernant notre circonscription :

Le sieur Lhuissier, cabaretier à Roubaix, prévenu d'avoir excité à la débauche des mineurs des deux sexes, a été condamné à 3 mois de prison et 50 fr. d'amende.

Pierre Ducoulombier, ouvrier à Tourcoing, a volé aux dépens de son patron, M. Tiberghien, une somme de 500 fr., 20 pièces de drap et 25 chemises. Chez un autre fabricant, il a volé des bobines. Un an de prison.

Le nommé Loneq a mis sans autorisation une chaîne d'or en loterie dans un cabaret, à Tourcoing. 25 fr. d'amende.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs, restés inconnus jusqu'ici, ont pénétré par effraction dans la petite chapelle Desprez, située sur le territoire de Fiers. Ils ont forcé le tronc et enlevé ce qu'il contenait, environ 7 à 8 francs.

Une jeune fille de 23 ans, Léocadie Lecroart, rattacheuse, a été arrêtée pour fraude.

Au marché aux grains de Lille, du 24 février, il y a eu une baisse de 0 fr. 16 c. à l'hectolitre.

CASSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la Séance du 21 Février 1869
Sommes versées par 113 déposants, dont 31 nouveaux. fr. 17,172-00
59 demandes de remboursements. fr. 15,621-80
Les opérations du mois de Février sont suivies par MM. Lepoutre-Parent et Duhamel-Lefebvre, directeurs.

COURS PUBLIC DE CHIMIE.

Lundi 1^{er} mars, à 8 heures 1/4 du soir.

ESPRIT DE BOIS.

Découverte, extraction, purification, propriétés, composition élémentaire de l'esprit de bois; ses usages dans l'industrie. Applications: préparation du vinaigre des quatre voleurs; préparation d'un vernis pour rendre imperméable les draps et les étoffes; préparation d'un excellent savon pour la barbe.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 3 mars, à 8 heures 1/4 du soir.

Le mirage: Cruelles déceptions qu'il a causées à nos soldats d'Égypte. Explication du mirage par Monge. Mirage observé à Dunkerque. Mirage en mer. Curieux effets du mirage inverse et du mirage latéral. Villes, armées et batailles aériennes expliquées par le mirage.

Pour toute la chronique locale: J. REBOUX.

FAITS DIVERS

M. Troplong, président du Sénat, a été atteint hier, d'un épanchement sérieux; l'illustre malade a reçu l'extrême-onction, qui lui a été administrée par Monseigneur l'archevêque de Paris.

Voici le dernier bulletin, daté du 24 février:

« La situation n'est pas modifiée depuis hier, la nuit a été calme ».

— On lit dans le *Volksbote*, journal de Munich, cet article assez curieux à plus d'un titre:

« Nous concevons fort bien, ici, que

beaucoup de gens en Bavière comptent sur une guerre entre la Prusse et la France. Il en est de même chez nous. Ici, l'on nourrit naturellement plus d'antipathie contre la France que dans le pays de Bavière qui doit à la France sa grandeur, et pourtant les choses en sont venues à ce point que la masse, le noyau même du peuple, c'est à-dire la classe des paysans, saluerait avec joie les Français comme des libérateurs ».

— *Horrible dictu!* le marronnier de 20 mars a manqué son effet annuel; il a fleuri hier matin même, et il a ainsi célébré cette année l'anniversaire du 24 février au lieu de célébrer celui du 20 mars. M. Belmontet doit être ravré.

— Mme A. Patti est décidément la reine de Saint-Petersbourg. Son succès y prend chaque jour des proportions de plus en plus grandes. Jeudi dernier, elle a été applaudie comme jamais dans la scène de la leçon, dans le *Barbier*. Elle a chanté en russe une romance nationale, le *Solozoi*. L'orchestre l'a applaudie un quart-d'heure, pendant que des loges on lui envoyait non-seulement des bouquets, mais des bijoux et des dentelles. Après l'acte, Mme Patti a été rappelée quinze fois. Son bénéfice est fixé au 11 mars. Elle chantera *Don Pasquale*, qui est son triomphe. La souscription publique pour cette représentation dépasse déjà 150,000 francs.

— M. Duchesne affirme dans le *Figaro* que si l'on divisait la richesse de la France entre tous les Français chacun d'eux posséderait 72 centimes.

Cette statistique nous paraît légèrement fantaisiste de la part d'un écrivain aussi sérieux; comment chaque Français ne posséderait-il que 72 centimes puisque pour le budget de l'armée et de la marine, il paye au moins 30 francs par an? A 72 centimes par tête, la fortune de la France serait seulement de 26 millions; la liste civile nous coûte à elle seule plus que cela. Puisque nous faisons de la statistique, citons quelques chiffres curieux: les appointements des sénateurs ont pour an à chaque Français 3 sous 1/2, la liste civile 16 sous, l'Académie 1/7 de centime, M. Rouher 7/12 de centime, M. Duruy 4/15 de centime, M. de Nieuwerkerke 4/12 de centime, etc., etc.

Ainsi pour 7 sous par tête nous pourrions avoir deux sénats, chaque Français pourrait ajouter deux tiers de centime à ce qu'il donne déjà à M. de Nieuwerkerke à condition qu'il ne prête pas nos tableaux. Le reste à l'avenant; c'est égal, pour 21 sous par an, avoir tout à la fois M. Rouher, Duruy et le Sénat, on conviendrait que ce n'est pas cher et ceux qui se plaignent ont bien tort.

— Les conditions dans lesquelles s'est produite la naissance du nouveau duc d'Orléans, ont amené un résultat bizarre.

On sait que les publications du mariage du comte de Paris avec la fille du duc de Montpensier, ont été faites régulièrement à la mairie du 1^{er} arrondissement de Paris. Mais, à Londres, où le mariage a eu lieu, on a omis la formalité exigée par la loi de se présenter au consulat français.

De cette négligence se sont élevées des difficultés de forme, relatives à la naissance du jeune prince.

Né sur la terre anglaise, et inscrit sur les registres de la paroisse de Richmond, le jeune duc aurait été fait et serait sujet anglais.

— On lit dans la chronique du *Temps* sous la signature X. Feynret:

Une anecdote racontée hier par notre confrère Sarcay, qui causait dans la salle du boulevard des Capucines sur le « professeur ».

Dans une ville de province, les professeurs du collège ou du lycée avaient coutume de dîner une fois ensemble par semaine. Le lendemain d'un de ces repas fraternels, un des convives apprend avec stupeur que l'inspecteur est arrivé, et que ses élèves seront interrogés à la classe du matin.

C'est une grosse affaire pour les professeurs, que cette inspection annuelle; leur avenir parfois en dépend, et les élèves qui tremblent en voyant entrer les inspecteurs, graves et solennels, ne se doutent pas qu'ils ont bien moins peur encore que leur maître. S'ils s'en doutaient, ils seraient trop heureux, les sans-cœur!

Or, ce jour-là, ce mot « l'inspecteur est arrivé » fut un vrai coup de foudre. Le repas s'était prolongé très avant dans la nuit. Il avait été fort gai; on en était sorti la tête un peu montée, et, après quelques heures de sommeil, on s'était levé, comme on se lève en ce cas-là, très lourd et un peu plus endormi qu'on ne l'était en se couchant.

Notre jeune professeur s'en va à sa classe; il s'assied dans sa chaire. La leçon commence. Au bout d'une demi-heure, la porte s'ouvre et le garçon annonce: « Monsieur l'inspecteur! » A ce moment, le souvenir de Curtius se précipitant dans un abîme traverse la tête du professeur, qui trouve qu'on a trop exagéré l'intrepidité de ce Romain. Un guffe! Ah! que ne s'en ouvrait-il un devant lui; il s'y jetterait la tête la première!

L'inspecteur commence ses interrogatoires. Il fait reciter les leçons: tout le monde balbutie. Il demande: l'explication d'une phrase de Xénophon: l'helléniste le plus ferré de la classe patage abominablement; il examine la copie du fort en thème: le fort en thème a commis un barbarisme et trois solecismes.

Au troisième solecisme, le professeur perd connaissance, et s'affaisse sur sa chaise. L'humiliation est pour quelque

chose dans son évanouissement et le dîner de la veille pour beaucoup.

Peu de temps après, il était nommé dans une grande ville, et, un peu plus tard, on l'appela à Paris.

L'inspecteur avait été touché — flatté, peut-être aussi, qui sait? N'est-il pas agréable de se figurer qu'on a, par l'éclat de sa dignité, fait tomber un homme en faiblesse?

A quoi tient l'avancement?

— L'émigration qui, depuis quelques années, a pris en Allemagne un développement remarquable, offre dans ses variations, un phénomène frappant. Dans les années qui suivirent 1830, on ne se rappelait pas avoir vu jamais l'émigration tant en honneur.

En 1854, le nombre des émigrants fut à son maximum et commença ensuite à décroître sensiblement pour reprendre bientôt jusqu'à ce que, dans les années qui ont suivi 1866, l'émigration ait atteint enfin un maximum qui surpasse même celui de l'année 1854.

Les chiffres recueillis à Brême et à Hambourg, villes où s'embarquent les émigrants sont:

1854	109.185
1861	30.264
1862	33.747
1863	40.235
1864	47.058
1865	81.877
1866	100.927
1867	111.843
1868	110.061

Il serait intéressant de rechercher les causes de ce phénomène de l'émigration croissante et décroissante. Il est incontestable que les événements politiques ont influé puissamment sur l'émigration depuis 1849 jusqu'en 1854, et la décroissance observée dans les années qui suivirent 1854, avait peut-être pour cause une suite non interrompue de bonnes récoltes.

— Le régime des vélocipèdes toucherait-il à son déclin?

C'est une question qu'il s'est permis de se poser en lisant dans les journaux américains l'annonce d'une invention qui est certainement destinée à faire du chemin, comme on va le voir.

Un allemand, nommé Martin Krag, établi à Chicago (Etats-Unis) vient d'inventer des boîtes dites sautantes (*sprungstiefel*), pour lesquelles il a déjà demandé et obtenu un brevet.

Sur un terrain ferme et uni, l'inventeur prétend qu'à l'aide de sa chaussure magique, on pourra faire en une heure de 40 à 50 kilomètres.

Pour peu que ces boîtes se généralisent, voilà le chemin de fer lui-même rangé dans la catégorie des objets de luxe!

— Le *Courrier des Etats-Unis* signale cette curiosité budgétaire: Depuis cinquante ou soixante ans, il y a aux Etats-Unis, un homme qui touche un traitement sous le titre de *Surintendant de la Crypte*. De quelle crypte? Il n'y avait pas à la Chambre un seul représentant qui s'en doutait, lorsque par hasard un indiscret, poussé par la curiosité, s'avisait, l'autre jour, de demander des renseignements. On alla aux informations, et à force de recherches, on découvrit que l'emploi avait été originairement créé à une époque où il avait été question d'exhumer les restes mortels de Georges Washington et de les déposer dans une crypte dépendant des caveaux du capitole. La cérémonie n'a jamais eu lieu, mais l'emploi de gardien, ou surintendant, n'a jamais été aboli. Le premier titulaire et ses successeurs ont toujours touché leurs appointements, mais c'est à cela seul que se sont bornées leurs fonctions.

— La collision du *Létouche-Tréville* et du *Pierre-Bonaparte* rappelle au *Figaro* un trait d'originalité assez rare heureusement. Il y a quelques années, aux îles d'Hyères encore, un avarage eut lieu entre deux vapeurs; l'un d'eux coula immédiatement. Un anglais, qui était à bord de ce dernier, fit des prodiges de courage et sauva plusieurs des passagers. Quant vint son tour d'être recueilli, il s'y refusa obstinément, et déclara que l'occasion était trop belle pour ne pas se noyer, et c'est ce qu'il fit.

Historique. Le navire avait le nom la *Ville-de-Grasse*. Le capitaine était M. Gazon, encore vivant.

— Un industriel anglais propose de louer les Magasins Réunis et de les transformer en hôtel-garni singulier: il logerait, nourrirait, blanchirait et habillerait ses locataires. Il se chargerait enfin de tous leurs besoins matériels, et même de leurs menus plaisirs; ainsi un café-concert, des billards, etc., etc., seraient mis à la disposition des locataires: les prix variaient de 1,500 francs à 20,000 francs par an. Pour 20,000 francs on aurait cheval et voiture.

— Dans une statistique récemment publiée, nous trouvons sur Paris quelques détails curieux.

La longueur totale des trottoirs de la capitale est de 663 kilomètres, autrement 165 lieues.

Ce chiffre représente à peu près la distance qui sépare Paris d'Agen ou de Montélimar, une plus grande que celle qui sépare Paris de Bordeaux, de Brest, de Genève ou de Strasbourg.

On compte à Paris 32,320 becs de gaz et 153 lampes à huile servant à éclairer la voie publique.

— On écrit de Valparaiso, le 2 janvier, au *Journal officiel*:

« Un désastre terrible vient de jeter la consternation dans Valparaiso. Le 31 décembre dernier, à onze heures et demie du soir, un incendie a éclaté dans la partie Est de la ville: en quelques instants, trois des principaux quartiers ont été envahis par les flammes. L'un d'eux, d'une superficie de 158 hectares, qui renfermait de nombreux magasins de bois et de charbon, un marché et des maisons d'habitation pour la classe ouvrière, a été totalement détruit. Les pertes sont évaluées à 2,500,000 francs.

La colonie française a été épargnée dans cette catastrophe, qui laisse un grand nombre de malheureux sans asile et sans ressource. Une femme et deux enfants ont péri: plusieurs personnes ont été grièvement blessées. Pendant quelques heures, la ville entière a été sous le coup d'une terreur indescriptible. Les entrepôts de la sixième section de la douane, contenant des milliers de barils d'huile de pétrole, d'essence de térébenthine, de goudron, des pièces d'artifice, etc., et contigus à un magasin de bois incendié, couraient le risque d'être atteints par les flammes. Ce n'est qu'à grand effort que l'explosion d'un est parvenu à préserver ces bâtiments, dont l'explosion eût détruit plus de la moitié de Valparaiso.

« Au premier appel des cloches, les compagnies de pompiers et de sapeurs étaient arrivées sur le lieu du sinistre, et pendant dix-huit heures elles ont rivalisé de dévouement pour conserver le foyer de l'incendie. Elles ont été secondées par 225 hommes de l'*Astrée* et du *Lamoth-Puget*, envoyés par l'amiral Cloué avec leurs officiers et chirurgiens. Les équipages des navires anglais *Topaze* et *Maline*, et des bâtiments américains *Powhatan*, *Niack* et *Kersenge* étaient également venus offrir leur concours. L'intendant de la province s'est, du reste, empressé de faire parvenir au Consul de France l'expression de sa gratitude pour les services signalés que la marine impériale, ainsi que la compagnie des pompiers français, ont rendus dans cette circonstance à la population de Valparaiso.

« On lit dans la *Gazette*:

« Un journal de Bordeaux signale en ces termes un erreur bien déplorable, conséquence d'une atroce calomnie:

« A deux reprises, nous avons parlé de l'arrestation d'un sieur P... accusé des crimes de faux, incendie et vol, au préjudice de la Recette générale, et dans notre numéro du 3 de ce mois, désignant cet accusé par la lettre X... nous avons annoncé sa mise en liberté, l'incarcération et l'aveu du vrai coupable, qui est un sieur T... L'insertion de cette affaire a donc malheureusement donné lieu à une erreur judiciaire au préjudice de P... « Une dénonciation calomnieuse l'avait désigné au parquet; il a été un mois entier retenu prisonnier au fort du Ha, et, à sa sortie, il a trouvé sa place occupée, sa femme malade. L'insolvabilité du calomnieux rend une compensation impossible.

« Le fameux voyageur Callou, qui a continué ses explorations dans l'Amérique du Nord, a acquis la conviction que, sous les Montagnes Rocheuses un fleuve peut-être plus important que le Mississippi, le roi des fleuves. Il a l'intention de venir à Londres pour exposer à la Société royale de géographie les preuves scientifiques et matérielles de cette importante découverte.

« On a bien raison de dire que l'on ne doit jamais se moquer de rien, fût-ce même des vélocipèdes. Le fait suivant, dont le *Nouveliste*, de Marseille, garantit l'authenticité, le prouve suffisamment:

« Un vieux monsieur, un capitaine de vaisseau, vivait ici dans la rue D... Ce vieillard s'était depuis quelque temps brüillé avec son neveu à cause de la vie peu orthodoxe menée par celui-ci. Mais si, d'une part, le vieux commandant détestait le fils de sa sœur, d'autre part, il avait conçu une violente passion pour... les vélocipèdes. Chaque jour, il se faisait conduire, en voiture, au Prado, pour y admirer les évolutions des vélocipédistes.

« Ah! s'il n'avait pas eu quatre-vingt ans sonnés, comme il se serait certainement payé un *bicyclette* pour ses récréations! Il aimait tellement ce nouvel engin de locomotion qu'il se faisait transporter partout où il devait y avoir des courses de vélocipèdes.

« Plus d'un an s'était écoulé depuis qu'il n'avait pas vu son neveu, lorsque le village de M... fit des courses de vélocipèdes. Le vieux commandant s'y rendit.

« Quel ne fut pas son étonnement d'y trouver son neveu au nombre des concurrents! Mais cet étonnement se changea en joie... ineffable, lorsqu'il vit celui-ci emporter le prix de la course.

« Tous les griefs furent oubliés à l'instant, et le neveu remonta du coup, en vélocipède, dans le domaine des grâces de l'oncle.

« Inutile d'ajouter que ce bon vieillard, mort il y a quelques mois à peine, a laissé tout ce qu'il possédait au neveu qui, depuis, ne rêve plus qu'une chose: faire élever une statue à l'inventeur du vélocipède! »

« On lit dans la *Gazette*:

« Un journal de Bordeaux signale en ces termes un erreur bien déplorable, conséquence d'une atroce calomnie:

« A deux reprises, nous avons parlé de l'arrestation d'un sieur P... accusé des crimes de faux, incendie et vol, au préjudice de la Recette générale, et dans notre numéro du 3 de ce mois, désignant cet accusé par la lettre X... nous avons annoncé sa mise en liberté, l'incarcération et l'aveu du vrai coupable, qui est un sieur T... L'insertion de cette affaire a donc malheureusement donné lieu à une erreur judiciaire au préjudice de P... « Une dénonciation calomnieuse l'avait désigné au parquet; il a été un mois entier retenu prisonnier au fort du Ha, et, à sa sortie, il a trouvé sa place occupée, sa femme malade. L'insolvabilité du calomnieux rend une compensation impossible.

« Le fameux voyageur Callou, qui a continué ses explorations dans l'Amérique du Nord, a acquis la conviction que, sous les Montagnes Rocheuses un fleuve peut-être plus important que le Mississippi, le roi des fleuves. Il a l'intention de venir à Londres pour exposer à la Société royale de géographie les preuves scientifiques et matérielles de cette importante découverte.

« On a bien raison de dire que l'on ne doit jamais se moquer de rien, fût-ce même des vélocipèdes. Le fait suivant, dont le *Nouveliste*, de Marseille, garantit l'authenticité, le prouve suffisamment:

« Un vieux monsieur, un capitaine de vaisseau, vivait ici dans la rue D... Ce vieillard s'était depuis quelque temps brüillé avec son neveu à cause de la vie peu orthodoxe menée par celui-ci. Mais si, d'une part, le vieux commandant détestait le fils de sa sœur, d'autre part, il avait conçu une violente passion pour... les vélocipèdes. Chaque jour, il se faisait conduire, en voiture, au Prado, pour y admirer les évolutions des vélocipédistes.

« Ah! s'il n'avait pas eu quatre-vingt ans sonnés, comme il se serait certainement payé un *bicyclette* pour ses récréations! Il aimait tellement ce nouvel engin de locomotion qu'il se faisait transporter partout où il devait y avoir des courses de vélocipèdes.

« Plus d'un an s'était écoulé depuis qu'il n'avait pas vu son neveu, lorsque le village de M... fit des courses de vélocipèdes. Le vieux commandant s'y rendit.

« Quel ne fut pas son étonnement d'y trouver son neveu au nombre des concurrents! Mais cet étonnement se changea en joie... ineffable, lorsqu'il vit celui-ci emporter le prix de la course.

« Tous les griefs furent oubliés à l'instant, et le neveu remonta du coup, en vélocipède, dans le domaine des grâces de l'oncle.

« Inutile d'ajouter que ce bon vieillard, mort il y a quelques mois à peine, a laissé tout ce qu'il possédait au neveu qui, depuis, ne rêve plus qu'une chose: faire élever une statue à l'inventeur du vélocipède! »

« On lit dans la *Gazette*:

« Un journal de Bordeaux signale en ces termes un erreur bien déplorable, conséquence d'une atroce calomnie:

« A deux reprises, nous avons parlé de l'arrestation d'un sieur P... accusé des crimes de faux, incendie et vol, au préjudice de la Recette générale, et dans notre numéro du 3 de ce mois, désignant cet accusé par la lettre X... nous avons annoncé sa mise en liberté, l'incarcération et l'aveu du vrai coupable, qui est un sieur T... L'insertion de cette affaire a donc malheureusement donné lieu à une erreur judiciaire au préjudice de P... « Une dénonciation calomnieuse l'avait désigné au parquet; il a été un mois entier retenu prisonnier au fort du Ha, et, à sa sortie, il a trouvé sa place occupée, sa femme malade. L'insolvabilité du calomnieux rend une compensation impossible.

« Le fameux voyageur Callou, qui a continué ses explorations dans l'Amérique du Nord, a acquis la conviction que, sous les Montagnes Rocheuses un fleuve peut-être plus important que le Mississippi, le roi des fleuves. Il a l'intention de venir à Londres pour exposer à la Société royale de géographie les preuves scientifiques et matérielles de cette importante découverte.

« On a bien raison de dire que l'on ne doit jamais se moquer de rien, fût-ce même des vélocipèdes. Le fait suivant, dont le *Nouveliste*, de Marseille, garantit l'authenticité, le prouve suffisamment:

« Un vieux monsieur, un capitaine de vaisseau, vivait ici dans la rue D... Ce vieillard s'était depuis quelque temps brüillé avec son neveu à cause de la vie peu orthodoxe menée par celui-ci. Mais si, d'une part, le vieux commandant détestait le fils de sa sœur, d'autre part, il avait conçu une violente passion pour... les vélocipèdes. Chaque jour, il se faisait conduire, en voiture, au Prado, pour y admirer les évolutions des vélocipédistes.

« Ah! s'il n'avait pas eu quatre-vingt ans sonnés, comme il se serait certainement payé un *bicyclette* pour ses récréations! Il aimait tellement ce nouvel engin de locomotion qu'il se faisait transporter partout où il devait y avoir des courses de vélocipèdes.

« Plus d'un an s'était écoulé depuis qu'il n'avait pas vu son neveu, lorsque le village de M... fit des courses de vélocipèdes. Le vieux commandant s'y rendit.

« Quel ne fut pas son étonnement d'y trouver son neveu au nombre des concurrents! Mais cet étonnement se changea en joie... ineffable, lorsqu'il vit celui-ci emporter le prix de la course.

« Tous les griefs furent oubliés à l'instant, et le neveu remonta du coup, en vélocipède, dans le domaine des grâces de l'oncle.

« Inutile d'ajouter que ce bon vieillard, mort il y a quelques mois à peine, a laissé tout ce qu'il possédait au neveu qui, depuis, ne rêve plus qu'une chose: faire élever une statue à l'inventeur du vélocipède! »

« On lit dans la *Gazette*:

« Un journal de Bordeaux signale en ces termes un erreur bien déplorable, conséquence d'une atroce calomnie:

« A deux reprises, nous avons parlé de l'arrestation d'un sieur P... accusé des crimes de faux, incendie et vol, au préjudice de la Recette générale, et dans notre numéro du 3 de ce mois, désignant cet accusé par la lettre X... nous avons annoncé sa mise en liberté, l'incarcération et l'aveu du vrai coupable, qui est un sieur T... L'insertion de cette affaire a donc malheureusement donné lieu à une erreur judiciaire au préjudice de P... « Une dénonciation calomnieuse l'avait désigné au parquet; il a été un mois entier retenu prisonnier au fort du Ha, et, à sa sortie, il a trouvé sa place occupée, sa femme malade. L'insolvabilité du calomnieux rend une compensation impossible.

« Le fameux voyageur Callou, qui a continué ses explorations dans l'Amérique du Nord, a acquis la conviction que, sous les Montagnes Rocheuses un fleuve peut-être plus important que le Mississippi, le roi des fleuves. Il a l'intention de venir à Londres pour exposer à la Société royale de géographie les preuves scientifiques et matérielles de cette importante découverte.

« On a bien raison de dire que l'on ne doit jamais se moquer de rien, fût-ce même des vélocipèdes. Le fait suivant, dont le *Nouveliste*, de Marseille, garantit l'authenticité, le prouve suffisamment:

« Un vieux monsieur, un capitaine de vaisseau, vivait ici dans la rue D... Ce vieillard s'était depuis quelque temps brüillé avec son neveu à cause de la vie peu orthodoxe menée par celui-ci. Mais si, d'une part, le vieux commandant détestait le fils de sa sœur, d'autre part, il avait conçu une violente passion pour... les vélocipèdes. Chaque jour, il se faisait conduire, en voiture, au Prado, pour y admirer les évolutions des vélocipédistes.

« Ah! s'il n'avait pas eu quatre-vingt ans sonnés, comme il se serait certainement payé un *bicyclette* pour ses récréations! Il aimait tellement ce nouvel engin de locomotion qu'il se faisait transporter partout où il devait y avoir des courses de vélocipèdes.

« Plus d'un an s'était écoulé depuis qu'il n'avait pas vu son neveu, lorsque le village de M... fit des courses de vélocipèdes. Le vieux commandant s'y rendit.

« Quel ne fut pas son étonnement d'y trouver son neveu au nombre des concurrents! Mais cet étonnement se changea en joie... ineffable, lorsqu'il vit celui-ci emporter le prix de la course.

« Tous les griefs furent oubliés à l'instant, et le neveu remonta du coup, en vélocipède, dans le domaine des grâces de l'oncle.

donné naissance à la marche antique du comte de Flétre.

La fête sera annoncée la veille à quatre heures du soir par des salves d'artillerie. Le lundi matin à huit heures, de nouvelles salves d'artillerie, donneront aux nombreux étrangers accourus dans notre ville, le signal des réjouissances.

Les édifices publics et les maisons particulières, seront ornés et pavés de drapeaux aux couleurs nationales.

Origine de la fête

En 1585, sous le règne d'Henri III, une contestation s'éleva entre le comte de Flétre et la ville d'Hazebrouck, à l'occasion d'une petite propriété appelée *les Trois Tillouls* et sur laquelle se trouvait un vieux noyer qui formait la limite du territoire d'Hazebrouck, du côté des terres seigneuriales. Notre ville, jalouse autant que le noble comte, de conserver ses prérogatives et son droit que l'on mettait en doute, intenta un procès dans lequel elle succomba. Les Hazebrouckois voulurent se venger et jurèrent que tous les ans le comte de Flétre serait promené sous la forme d'un mannequin, attaché dos à dos à un valet de ville, dans les rues d'Hazebrouck, le jour de la Mi-Carême, et que pendant tout le temps de la promenade des noix seraient jetées au public, sorte de manifestation qui prouvait au comte que ce n'était point les noix, mais la jouissance de leur propriété que les habitants d'Hazebrouck avaient ambitionné.

Ordre et marche du cortège:

1. Tambours et fifres, en costumes de l'époque.
 2. Bannière (origine de la fête.)
 3. Le comte baffoué.
 4. Char de Noyer, représentant la scène du procès et le Conseil rendant la fameuse sentence.
 5. Compagnie d'archers, bannière et tambour en tête.
 6. Fanfare du 11^e bataillon de chasseurs.
 7. Groupe de cavaliers richement costumés.
 8. Char de l'arrondissement (entièrement nouveau).
- Ce char dont la construction sera aussi élégante que hardie, excitera l'admiration de tous les visiteurs; les chefs-lieux des sept cantons et toutes les communes y seront représentés. — Ce char formera un coup d'œil splendide que tout l'arrondissement est appelé à venir applaudir.
9. Groupe de paysans et paysannes.
 10. Char de l'agriculture.
 11. Groupe de jeunes garçons portant les emblèmes de la Charité.
 12. Char de la Charité.
 13. Musique de la ville.
 14. Compagnie d'arbalétriers.
 15. Char de la brasserie.
 16. Le bailli d'Hazebrouck.
 17. Hérauts d'armes.
 18. Les armes de la ville (groupe).
 19. Groupe de piquiers.
 20. Le magistrat d'Hazebrouck, municipalité de l'époque, l'avoué, les échevins, le greffier, etc.
 21. Le char de la ville d'Hazebrouck distribuant ses largesses au peuple du sommet d'un char allégorique.
 22. Variétés de ville à cheval (Groupe nouveau.)

Itinéraire du cortège